

JOYEUSE TÉS TÉLÉPHONIQUES



Madame (à l'employé d'une station de téléphone).—Je désire avoir la communication avec M. Brindamour. Je suis sa femme.
Employé (poliment).—Numéro?
Madame.—Insolent ! je suis sa première et seule femme.

LA RÉCOLTE DU "SAMEDI"

(A travers les journaux Parisiens)

—Pourquoi diable invitez-vous toujours ce Dulouchoux à venir chez nous ?

—C'est un vieil ami.

—Sans doute ; mais il est horriblement laid et cela me donne des cauchemars.

—Tant que vous voudrez ; mais il amuse beaucoup les enfants, et c'est moins cher qu'une lanterne magique.

Deux marins arrivent dans un café :

—Garçon ! donnez-nous un apéritif.

—Lequel ? nous avons l'amer Brisard, l'amer Picon, l'amer...

—En v'là assez de la mer... Nous en arrivons et nous en sommes saturés. — Amenez l'absinthe !

Sous les arcades de la rue de Rivoli, un aveugle porte sur sa poitrine un tableau représentant vaguement un tremblement de terre ou une explosion de grisou.

Un monsieur s'arrête et interroge le malheureux avec intérêt :

—Dans quel pays, mon brave homme, est arrivée cette catastrophe dont vous avez été victime ?

—Je l'ignore... J'ai acheté ce tableau à l'Hôtel des Ventes.

On n'a pas tout dit sur les avarés. X... l'est tellement qu'il retarde chaque jour l'heure de son dîner.

De cette façon, il espère arriver à ne plus dîner que le lendemain.

Un de ces enthousiastes du temps passé, qui humilient de parti pris les vivants au profit des morts, commençait un discours par ces mots :

—Au temps où l'on était encore honnête...

—Vous n'étiez pas né ! s'écria un des assistants.

Au café.

—Est-ce que vous connaissez ce petit blond, haut comme une botte ?

—Non, mais on dit qu'il est de la police.

—Un mouchard de poche, alors !

Une dame à un petit ramoneur :

—Tu as donc déjà trouvé de l'ouvrage, que tu as la figure toute noire ?

—Oh ! non, madame ; c'est de la suie de l'année dernière.

En chemin de fer.

Un voyageur hisse à grand'peine dans le filet une énorme valise. Une dame placée juste audessous pousse des cris d'effroi :

—Prenez garde, cela peut tomber !...

Le voyageur, haussant les épaules :

—Oh ! ça ne fait rien... Il n'y a rien de fragile dedans.

Un ivrogne, atteint d'une extinction de voix, demande à boire.

—Comment ! lui dit quelqu'un, vous avez encore soif ?

—C'est pas moi, répond le soulaud, c'est ma voix qui est toujours altérée.

Calino est brossier du lieutenant X...

—Tu vas aller chez le pharmacien, lui dit l'officier, et tu m'achèteras dix sous d'alcool camphré.

—Oh ! mon lieutenant, dit Calino avec effroi, vous voulez donc ma mort ?

— ?

—Il y a écrit sur la devanture : Exécution des ordonnances.

A la onzième chambre.

M. le président interroge un témoin :

—Vous êtes la concierge de la maison ; vous avez entendu la scène qui a eu lieu entre Mme X... et Mme Y...

Elles se sont injuriées. Dans quels termes ?

—Dans le terme de juillet, monsieur le président.

L'autre soir, sur le boulevard, pendant l'épouvantable averse, deux messieurs entrechoquent leurs parapluies. L'un de ceux-ci fait à l'autre un large accroc.

—Ah ! monsieur, recevez mes excuses !

—Ce ne sont pas des excuses qu'il me faut, réplique l'homme au parapluie percé, c'est une réparation !

—Hein ?

—A mon parapluie.

Entendu sur le Boul'Mich !

—Pourriez-vous m'indiquer un restaurant à vingt trois sous ?

—Certainement ; tenez, là en face.

—Merci. Et, maintenant, voudriez-vous me dire où je pourrais trouver les vingt trois sous ?

Dans un magasin de nouveautés, entre vendeur et acheteur :

—Que désire monsieur ?

—Une douzaine de mouchoirs.

—Et avec ça ?

—Avec ça ?... Avec ça, je me moucherai, parbleu !

Quelqu'un rencontre le marquis de Calineau avec des lunettes noires.

—Tiens ! vous avez donc mal aux yeux ?

—Non. Je suis en deuil !

On demandait à une aimable pensionnaire de la Comédie, qui n'est plus de la première jeunesse, mais qui est restée toujours charmante :

—Quel est donc, toute belle, le jour de votre naissance ?

—Tous les deux ans, le 15 mai, répondit la spirituelle actrice.

Copié rue Paradis, à Marseille.

Une boutique dont les volets sont fermés. Sur le volet du milieu un écriteau :

DÉCÉDÉ

pour aujourd'hui seulement.

Au Palais :

—Tu sais que B... vient d'être condamné à trois mois de prison et aux dépens.

—Le veinard ! murmure Calino ; trois à l'ombre et... au frais !

Mademoiselle Lili est pas mal questionneuse :

—Petite mère... qu'est-ce que c'est que Mozart ?

—C'est un compositeur.

—Qu'est-ce que c'est qu'un compositeur ?

—C'est un homme qui fait de la musique.

Deux jours après, Lili entendant un orgue de Barbarie :

—Petite mère... donne-moi un sou pour le Mozart.

Cueilli sur l'album d'un goutteux : Pendant la première moitié de notre vie, le vin nous monte à la tête ; pendant la seconde, il nous descend dans les jambes.

Cours de chimie. — Le professeur. — Comment reconnaîtrez-vous la présence de l'acide prussique dans une substance ?

L'élève. — Il suffit d'en respirer ; si on tombe mort du coup, l'on est certain d'avoir affaire à l'acide prussique.

APRÈS LE VERDICT

Client (furieux). — Votre mémoire de frais est un véritable vol.

Avocat. — Comme votre cause, que j'ai du reste gagnée, ce qui ferait, si vous disiez vrai, que tout le monde et la justice ont été volés.

PAS PAR LÀ



Américain (qui vient d'en conter une forte). — S'il est une chose que j'admire avant tout, c'est la vérité ; je puis vous assurer que ma bouche n'a jamais laissé passer un mensonge, depuis que j'ai quitté les genoux de ma mère.

Canadien. — Bravo ; mais vous parlez du nez, pas vrai ?